



5 JANVIER 1928

RKET

24th 1927

ES

26c la lb.
24c "
21c "
18c "
16c "

CANARDS

22c la lb.
20c "
18c "

LIEVRES

50c

Hides.
lbs..... 15c la lb
ufs plus de 50 lbs. 12c "
reux, pesantes.... 9c "
ux de lait..... 15c "
aux..... \$1.25c à 1.75
vaux..... \$2.25 à \$3.50
ivant la grandeur)

Wool.
..... 35c la lb
..... 30c "
o 1..... 23c "
o 2..... 20c "

IS

Dressed Calves
lait..... Milkfeed
..... 18c la lb
..... 16c "
..... 14c "
..... 12c "

ERÉE DE QUÉBEC

CHEVREUILS

10c la lb
9c la lb
8c la lb

als abattus de Québec.

40 lbs..... 12c la lb.
175 lbs..... 11c "
225 lbs..... 10c "

ibattus engraisés au lait

..... 15c la lb.
..... 13c "
..... 11c "
..... 9c "

tre succursale de Québec
Succursale de Montréal.

RE

visionnement de beurre
vement bas.
re de toute première
nt.

diatement

ne peuvent manquer

Est, Montréal.

LE BULLETIN DE LA FERME

VOLUME XVI, PAGE 13

5 JANVIER 1928

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

SECTION DES CONSIGNATIONS.

SEMAINE DU 24 AU 31 DECEMBRE 1927

BEURRE

Le marché au beurre a été tranquille depuis quelques jours. Cependant, les prix restent les mêmes.

Il n'y a eu aucune amélioration dans la demande. Les achats ont été très limités et par petites quantités seulement.

Le marché américain s'est continué stationnaire sans changement dans les prix. Le marché anglais est faible avec tendance à la baisse.

Avec les arrivages prévus sous peu de beurre étranger, un marché faible est à prévoir pour d'ici quelque temps.

FROMAGE

Le marché au fromage a été stationnaire.

Les arrivages de la semaine ont trouvé preneurs aux derniers prix.

Il y a peu de demandes pour exportation actuellement.

Un marché stationnaire est à prévoir pour d'ici quelque temps.

ŒUFS (Québec)

Les arrivages d'œufs ont été beaucoup plus nombreux au cours de la semaine, tandis que la demande fut lente et pour besoin immédiat.

Les prix ont baissé de 02c doz. pour les œufs frais et les œufs d'entrepôt se vendent aussi beaucoup plus difficilement. Nous prévoyons une autre baisse.

ŒUFS (Montréal)

Le marché aux œufs continue à subir l'effet des nombreux arrivages qui nous arrivent de l'extérieur. Mais cet effet s'augmente du fait que les expéditions d'œufs des producteurs de la Province augmentent elles aussi. Les prix nécessairement fléchissent et cette semaine on nous laisse entendre que la baisse sera de quatre à cinq sous la douzaine pour les œufs de première qualité comme les extras et les spéciaux; les premiers entreraient dans cette classe.

La Colombie-Anglaise continue à nous envoyer des œufs en fortes quantités. Plusieurs expéditions sont attendues au cours de la semaine prochaine.

La température douce de ces jours derniers a permis aux cultivateurs d'envoyer plus d'œufs ce qui n'a pas peu contribué à faire descendre le niveau des prix.

Les œufs d'entrepôt subissent eux aussi l'effet de cette baisse, mais à un degré moindre. Les réserves diminuent graduellement.

POIS

La situation sur ce marché n'a pas changé et l'on ne prévoit pas que nous puissions nous attendre à du nouveau pour quelque temps encore.

Il ne serait pas surprenant que bientôt nous ayons quelques petites hausses, car à mesure que nous avançons dans la saison on se rend compte que la qualité de nos pois laisse à désirer. Les pois garantis bien cuisants sont plutôt rares et les consommateurs n'en sont pas satisfaits généralement. Ils consentiraient facilement à payer plus

cher pour avoir un article de meilleure qualité qui ne les forcerait pas à subir les inconvénients que présente un pois qui ne cuit pas facilement. Nous devons donc nous attendre à voir les conditions actuelles et les prix également, changer, et cela avant bien longtemps.

FÈVES

Les fèves n'offrent rien de nouveau et les conditions que nous notions la semaine dernière sont les mêmes.

Les perspectives dont nous parlions au sujet de la possibilité de voir les prix monter s'accroissent encore quelque peu et les courtiers laissent croire que nous devrions nous préparer à payer plus cher pour les fèves que nous ne l'avons fait au cours de l'année dernière.

Ils attribuent ceci à la rareté des fèves danubiennes dont la récolte a été quelque peu en bas de la moyenne. La fève canadienne, cette année, fera tout probablement concurrence à la danubienne, du moins si le niveau des prix est suffisant pour qu'il y ait avantage pour les producteurs canadiens à vendre ici plutôt que sur les marchés des États-Unis.

ANIMAUX VIVANTS

Les arrivages au cours de la semaine dernière pour les deux marchés de Montréal ont été de 248 bêtes à cornes, 422 veaux, 1198 porcs, 997 moutons et agneaux.

Il n'y avait presque pas suffisamment de bétail d'offrir en vente pour qu'il y eut marché. Il n'y avait pas de bouvillons; on remarquait à peine une demi-douzaine de génisses et encore moins de vaches de bonne qualité. La balance était composée d'animaux maigres, vaches communes et bœufs destinés plutôt à la mise en conserve.

BÊTES À CORNES

Les prix étaient généralement fermes. Quatre bonnes génisses se sont vendues à \$8.00, celles de qualité moyenne rapportaient \$7.00. Deux vaches de choix ont été payées \$7.50. Les sujets destinés à la mise en conserve se vendaient de \$3.00 à \$3.25, les sujets de coupe \$3.75 et les vaches communes \$5.25. Les bœufs allaient de \$4.00 à \$5.50 pour les communs.

VEAUX

Les veaux de lait étaient bien recherchés et les prix variaient entre \$10.50 et \$13.00 selon la qualité des sujets. Il n'y avait réellement pas de vrais bons sujets à acheter. Les veaux élevés au pâturage se vendaient aussi cher que \$5.50.

MOUTONS ET AGNEAUX

Les agneaux communs, les non-châtrés compris, lesquels composaient la majorité des expéditions, se vendaient \$10.25 et quelques lots se sont rendu à \$11.00. Ceux de meilleure qualité obtenaient \$11.50. Les moutons se sont vendus facilement et ceux de première qualité se payaient \$6.00 pendant que les moins bons sujets rapportaient \$3.00 et plus.

PORCS

Les porcs étaient rares et cependant la demande était fort limitée. Les bouchers locaux prirent tout ce qui était offert et ont payé de \$9.00 à \$9.40 en ne tenant pas compte de la classification. Les truies d'un bon poids et de bonne qualité se payaient \$7.50 et même \$8.00 pour celles de choix.

VOLAILLES VIVANTES

Les prix sur ce marché ne semblent pas avoir changé sensiblement au cours des derniers jours. Les fêtes n'ont pas vu de changements sous ce rapport. La raison en est que les consommateurs ne demandaient pas beaucoup la volaille vivante et lui préféraient celle qui était abattue.

Il y a eu même au cours de la dernière semaine un certain ralentissement dans les arrivages. Mais ceci n'a pas eu d'effet sur les prix. On ne prévoit pas pour le moment que nous puissions nous attendre à du nouveau.

VOLAILLES ABATTUES

Depuis une couple de semaines il y a eu une activité vraiment extraordinaire sur ce marché. Les expéditions arrivaient par chars complets et malgré cette abondance réellement trop forte, les prix ont réussi à se maintenir à un niveau qui permettait aux cultivateurs de recevoir des remises satisfaisantes.

Les ventes à l'occasion du Jour de l'An, ont été moins fortes que lors de Noël et les



La gravure ci-dessus illustre un groupe de personnes assistant à une Journée De Laval et d'Industrie laitière, organisée par un agent vendeur des Ecrèmeuses De Laval. L'une des attractions principales à cette réunion fut une démonstration "d'écramage du lait écramé". Des centaines d'assemblées du même genre ont été tenues l'an dernier par des agents de la De Laval.

Des épreuves démontrent que plusieurs écrèmeuses perdent une bonne partie du gras

AFIN de démontrer combien d'argent est perdu par l'emploi d'écramuses défectueuses, des agents entrepreneurs de la De Laval ont donné, l'an dernier, des centaines de démonstrations publiques, durant lesquelles le lait écramé provenant de quelque écrèmeuse en usage dans la paroisse, était passé dans l'écramuse De Laval et écramé de nouveau.

Dans chacune de ces épreuves, l'Ecrèmeuse De Laval n'a jamais manqué de recouvrer une certaine quantité de gras de ce lait écramé. Le gras retiré de cette manière était immédiatement pesé et éprouvé à la crémère ou station locale, et sa valeur variait de quelques centins à plus d'une piastre.

Le résultat moyen de toutes ces épreuves a démontré que les écrèmeuses dont la De Laval avait écramé de nouveau le lait écramé perdait du gras au taux de \$78 par année.

Plus de 50,000 personnes ont assisté à ces démonstrations, et plusieurs furent bien étonnées de constater semblables pertes dans l'écramage et demandèrent que leur propre écrèmeuse fut mise à l'épreuve.

Si l'on tient compte du fait qu'aucune démarque ne fut tentée pour se procurer la plus mauvaise écrèmeuse de la paroisse, et que les épreuves furent faites publiquement, en présence de personnes absolument désintéressées et au-dessus de tout

De Laval
Ecrèmeuses
Machines à traire

prix ont subi un certain fléchissement explicable par le fait que presque tous les commerçants se sont approvisionnés un peu à l'avance. Les expéditions qui se sont faites après les fêtes arrivèrent quelque peu après les gros achats et on comprend facilement que les prix offerts doivent être quelque peu plus faibles.

Ceci ne veut pas dire que les expéditeurs n'ont pas avantage à vendre même aux prix que l'on paie présentement. Il y a encore avantage à envoyer de la volaille abattue plutôt que de la volaille vivante. La vente en est plus facile et les retours sont plus profitables pour les expéditeurs.

PORCS ABATTUS

Les porcs abattus se maintiennent au même point et l'on semble être généralement sous l'impression que les prix resteront pour quelques jours encore au niveau où ils sont.

Les arrivages ne sont pas plus nombreux et suffisent à la demande qui est plutôt modérée, du moins pour la qualité moyenne que l'on reçoit généralement. Cependant il n'y a pas à douter que si les expéditeurs pouvaient nous fournir des sujets de bonne qualité que les acheteurs

souppon, on peut raisonnablement conclure qu'elles révèlent un état de choses général.

On peut donc affirmer sans crainte qu'au moins 25% des écrèmeuses en usage aujourd'hui perdent des quantités considérables de gras—assez pour payer en peu de temps le coût d'une De Laval. Votre écrèmeuse se trouve-t-elle dans cette catégorie? Pour vous assurer qu'elle ne l'est pas, essayez une Nouvelle De Laval. Echangez cette Vieille Ecrèmeuse pour une Nouvelle De Laval.

Les nouvelles Ecrèmeuses De Laval sont les meilleures qui n'aient jamais été fabriquées—elles écrament plus parfaitement, fonctionnent plus aisément, sont plus faciles à actionner et durent plus longtemps qu'aucune autre. Elles possèdent plusieurs nouvelles qualités que vous apprécierez. Escompte libéral pour vieilles écrèmeuses quel que soit le temps qu'elles ont été en usage et de quelque marque que ce soit, en échange pour les Nouvelles De Laval, qui sont en outre vendues sur le système de paiements faciles ou à termes. Voyez l'agent de la De Laval et envoyez le Coupon ci-dessous pour renseignements complets:

ADRESEZ CE COUPON

The De Laval Company, Ltd., Dept. 5722	
(Montreal, Peterborough, Winnipeg, Vancouver)	
Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, renseignements complets sur (Ecrèmeuse	
(Indiquez laquelle)	Machine à traire
Nom	
Ville	
Prov.	R.F.D. Nbre de vaches

ne manqueraient pas et qu'ils seraient disposés à payer plus cher. Il pourrait y avoir une amélioration assez grande dans les expéditions et nous sommes convaincus que les cultivateurs y trouveraient profit.

VEAUX ABATTUS

Il n'y a rien de nouveau sur ce marché. Les notes que nous donnions la semaine dernière s'appliquent encore pour les conditions actuelles du marché.

Quelques sujets de très bonne qualité se sont vendus à de bons prix, ce qui dénote que si la moyenne de qualité était meilleure les prix ne tarderaient pas à monter. Ce qui tient les veaux aux prix où ils sont c'est surtout cette question de qualité que l'on ne semble pas pouvoir améliorer.

La rareté ne suffit pas pour faire monter les prix. La demande actuelle est forte, mais elle ne peut pas être satisfaite de manière convenable avec les sujets que l'on reçoit. Les bons individus se vendent bien et obtiennent d'excellents prix, ce qui indique chez les acheteurs une tendance qui ne serait pas du tout défavorable pour les expéditeurs; ceux-ci devraient tâcher d'en profiter en préparant mieux les sujets qu'ils envoient sur le marché.